

Compagnie
ESCALE
théâtre
en mouvement

Direction artistique
Grit Krausse et Hugues Hollenstein

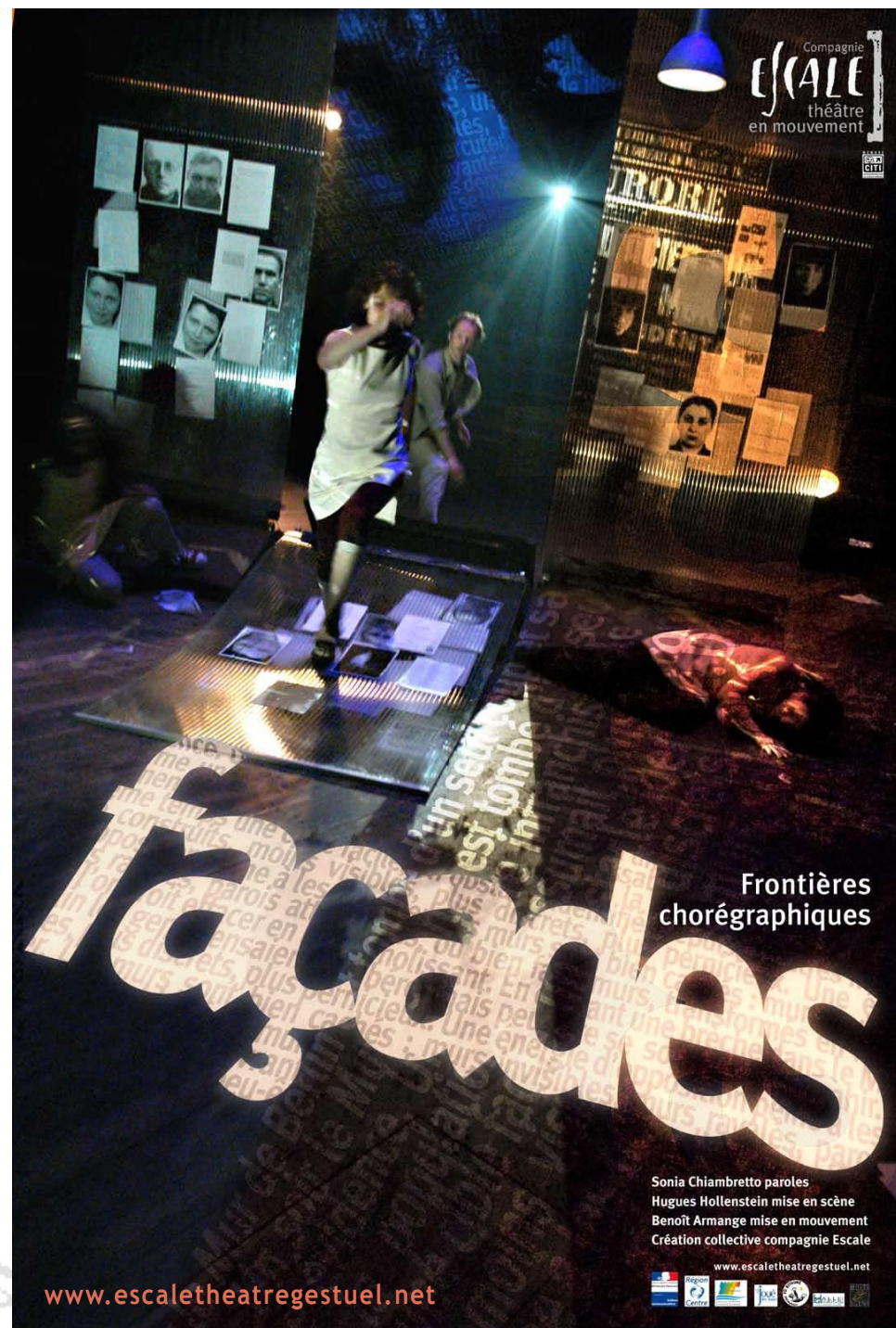
Le Grand Bourreau
37300 Joué-lès-Tours, région centre
tel/Fax 02 47 65 95 94
escale.cie@orange.fr
www.escaletheatregestuel.net

Diffusion
André Gintzburger 0033(0)142974536
gintzburger@wanadoo.fr
www.gintzburger.net

Tournée et communication
Sandrine Azara 06 09 86 84 30
Administration
Céline Jeannin 02 47 65 95 94
Direction technique
Nicolas Legendre 06 77 10 01 79



en chapiteau-théâtre



Compagnie
ESCALE
théâtre
en mouvement

Frontières
chorégraphiques

Sonia Chiambretto paroles
Hugues Hollenstein mise en scène
Benoît Armange mise en mouvement
Création collective compagnie Escale

www.escaletheatregestuel.net



Affiche en couverture
photo Hervé Lambrecht
graphisme Juan Rodriguez - Studio JRC

À L’AFFICHE

“façades” - théâtre gestuel
Spectacle tout public sous chapiteau-théâtre
250 places, gradin et scène circulaire, durée 70mn
Dossier pédagogique collèges et lycées

Une poignée de gens jetés contre le mur. De chaque côté, des couples, des témoins, Elle et Lui. La frontière exacerbe leur soif de vivre et de se retrouver.

façades évoque la disparition du Mur de Berlin, il y a 20 ans pour parler des murs d’aujourd’hui visibles, ou invisibles. Entre songe et témoignage, notre théâtre du corps et de l’image se mêle au texte écrit par Sonia Chiambretto pour 6 comédiens-danseurs-acrobates.

CRÉATION COLLECTIVE MISE EN SCENE par Hugues Hollenstein

PAROLES de Sonia Chiambretto

CHORÉGRAPHE Benoît Armange

ACTEURS Benoît Armange, Alexandre Blondel, Véronique Chabarat, Thomas Khomiakoff, Grit Krausse, Jennifer Leporcher

MUSIQUE ORIGINALE Guillaume Druel et Nino Sandow (chant)

CONCEPTION ET FABRICATION DES ÉCLAIRAGES Nicolas Le Bodic

IMAGES et PROJECTIONS Stéphan Delaunay, (Z)Olive Guillemain

SCENOGRAPHIE Stéphan Delaunay, (Z)Olive Guillemain, Hugues Hollenstein

DIRECTION TECHNIQUE Nicolas Legendre

RÉGIE LUMIÈRE Olivier Duris

CONSEIL ARTISTIQUE Hubert Sauper, Gérard Elschot, Karine Groussier, François Fehner

PHOTOGRAPHIES Hervé Lambrecht a pris note et scruté la démarche de la compagnie Escale en création pour “Façades”. Six mois pour se situer dans le passage du propos, parti d’une langue en construction, floue, balbutiante vers des intimités dévoilées à visage humain. En Juin 2008, création d’une exposition d’une 20aine de photos grand format, avec le soutien de la ville de Joué lès Tours. Expo disponible en tournée.

La Cie Escale est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication, la Région centre et la ville de Joué les Tours. Aide à la création de la Paperie - cie Jo Bithume - CNAR d’Angers (49) / résidence de création à la Halle aux Grains-scène nationale de Blois - (41) / résidences d’écriture - Port-Louis (56) et la Chartreuse Villeneuve-lez-Avignon (84) / soutien à la création du Conseil général d’Indre et Loire (37).



Note d’intention

façades est une pièce née d’une commande d’écriture à Sonia CHIAMBRETTO. Elle s’appuie sur le témoignage d’une femme...

Née à Cuba en 1962, ELLE vit du côté Est de Berlin. ELLE porte avec fierté la blouse blanche et le petit foulard bleu des jeunesses de son pays. En 1895, ELLE rencontre l’amour qui change sa vie. IL est de l’Ouest, ELLE est de l’Est. Le Mur les sépare jusqu’au jour où...

Le 9 novembre 1989, le Mur tombe : espoir et joie, inquiétude aussi d’un monde sans contre-poids. L’Europe se rassemble, mais s’enferme vingt ans plus tard dans ses propres frontières.

Façades se raconte par sauts dans le temps. Ainsi apparaît le parallèle entre des gens, aujourd’hui comme hier, animés par leur envie de vivre et d’aimer, mais victimes d’une bureaucratie dépersonnalisante.

La disparition d’un mur se superpose avec l’apparition de frontières de plus en plus étanches. Le souvenir du naufrage de tout un système plane sur la construction d’un monde hypermoderne, surveillé et sans issue.

Comment la vie arrivera-t-elle à reprendre le dessus?

J’ai cherché à croiser nos différents langages dans une sorte de songe.

La poésie du texte, la fluidité des corps, et l’intimité des lumières, sont autant de caresses fugitives qui apaisent le choc des confrontations. Les visions s’assemblent et se défont, persistent ou s’interfèrent, puis s’estompent dans l’obscurité.

Hugues HOLLENSTEIN

***Les murs d’aujourd’hui**

ISRAËL/PALESTINE - le mur de Palestine - 408 kms - en construction depuis juin 2002.

INDE/PAKISTAN - La barrière électrifiée de Cachemire - 550 kms - construit entre 2002 et 2003.

ESPAGNE/MAROC - Les barbelés de Melilla à Ceuta - 12 kms - construit en 1995.

ÉTATS-UNIS/MEXIQUE - Mur de frontière de 1200 kms - construit en 1994.

SAHARA OCCIDENTAL - Le « Berm » - 2000 kms - construit entre 1980 et 1986.

IRLANDE - Les « Peacelines » de Belfast - 15kms - construit en 1969.

CHYPRE - La « Ligne verte » - 180 kms - construite entre 1964 et 1974.

CORÉE - Zone démilitarisée entre les deux Corées - 141 kms de long - construit en 1963.

CHINE - La « Grande Muraille de Chine » - Seule construction humaine visible depuis la lune - 2225 kms - construite entre 214 et 204 AV J.-C.



Compagnie
ESCALE
théâtre
en mouvement

ÉCRITURE

façades est l'adaptation d'une commande d'écriture faite à Sonia CHIAMBRETTO.

Mise en scène Hugues HOLLENSTEIN – C'est sans doute son entrée jeune dans les arts martiaux qui lui donne le goût de la recherche du second souffle et de la résistance sous-toutes ses formes. Après une formation de 5 années intensives à Paris (Etienne Decroux, Ella Jaroszewicz, Ecole Charles Dullin, Université de Paris VIII, Ecole cie des Ballets de Paris, danse contemporaine et africaine), il co-fonde Mimobile-Théâtre Corps Acteur, avec qui il parcourt l'Europe pendant 10 ans. Partagé entre Paris et Berlin entre 1984 et 1989, son chemin se construit dans des histoires collectives, entre théâtre physique, cirque contemporain et itinérance. Depuis 1991, il joue dans toutes les pièces d'Escale avec Grit Krausse. Sa passion pour le langage du corps et la poésie des non dits l'amène, depuis 2003, vers la mise en scène et la direction d'acteur pour les spectacles d'Escale, mais aussi pour le Théâtre du Centaure, la Cie Rital Brocante, la Cie Erectus et ARTAEM. Il réalise de nombreux décors mobiles pour Escale et des compagnies de danse contemporaine.

Paroles Sonia CHIAMBRETTO – "Auteur en scène" sélectionnée par la SACD et le Festival d'Avignon pour la programmation 2007 des lectures franco-phones, elle écrit des textes qui appellent le théâtre et le cinéma. Elle collabore aux Rencontres Cinématographiques de Digne depuis 1999. Elle conduit plusieurs travaux autour des écritures et crée "le Crible" (revue papier, murale et numérique). Boursière de la DMDTS, elle est mise en scène notamment par Hubert Colas, lue sur France Culture et publiée chez Inventaire/Invention ("Chto interdit aux moins de 15 ans", "12 soeurs slovaques", etc.), aux Editions Théâtre des Bernardines ("Episodes"). Façades est sa première commande d'écriture.



photo Hervé Lambrecht

Dans la lumière des réverbères
Faible
Sur la rambarde en ferraille
ELLE se penche
Dessous
ELLE voit
Des filets d'araignées
Des milliers de filets d'araignées
Comme toujours
(ELLE pense)
Il reviendra
Loin dans le passé
Sur le chemin de ronde
ELLE voit les filins raccordés aux laisses des chiens
Brouillard
ELLE dit qu'elle n'a pas peur
ELLE : Je n'ai pas peur
Pourquoi aurais-je peur
Comme toujours
(ELLE pense)
Il reviendra

Extrait de **Ligne S** (titre provisoire)
L'arche est l'agent théâtral du texte représenté

PREMIÈRE de façades avril 2008

8 Samedi 26 avril 2008

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE
BLOIS

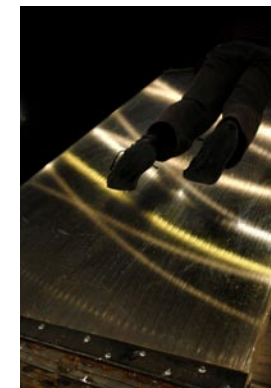
A L'AFFICHE



La compagnie Escale, régieur de l'étape, a travaillé chez JoBlume à Angers.

Dérives est un festival pour se faire surprendre. Comme par Façades, joué trois fois, qui mélange danse, théâtre et acrobatie.

Les verres roulent sur le plancher du chapiteau monté jeudi dans la cour du Nouveau Théâtre des Provinces. Des verres de vodka rouge, que cinq comédiens-danseurs abandonnent tout à leur joie. Ainsi débute « Façades », création de la compagnie Escale, jouée pour la première fois à Blois. Une première qui sera reprise deux fois ce week-end, et qui donne le ton du festival décalé par nature et baptisé très justement Dérives. Façades est un spectacle inclassable, entre théâ-



Le soleil du festival Dérives s'est levé à l'Est



Les murs sont tirés, placardés de photos. Puis arrachés et enfin bossués.

Photo: R. Arina Dato

tre, danse, performance, mise en scène d'accessoires empruntés à l'école du cirque. Des trouvailles scéniques, des performances (...) un acte intellectuel et politique aussi, car si les comédiens sont ivres, c'est de liberté. Celle d'avoir arraché de leurs mains le mur de Berlin. Nous ne sommes pourtant qu'au tout début du propos mis en scène par Hugues Hollenstein.

Durant près d'une heure trente, ils vont vivre, danser, exprimer, suer le mal-être qui a perdu les années suivantes. Et nous montrer quel peut être le poids de la liberté. « Rien de nouveau, le soleil se lève toujours à l'Est... » Façades est une mine de trouvailles scéniques. Des lampes très basses sous lesquelles les danseurs se voient écrasés, puis qui vont s'élever tels des soleils courant vers l'ouest, aux murs de plexiglas, si lourds à tirer, mais que les acrobates vont franchir et basculer. Les éclairages sont également percutants : les mailles de grillages projetés sur scène enferment d'ombres et de lumières les corps. La performance des comédiens, autant danseurs qu'acrobates occupant l'espace avec violence et virtuosité a également coupé le souffle au public conquis. (...)

Extrait de l'article de
Béatrice BOSSARD

Comment briser les murs ?



Histoires douloureuses dans un Berlin coupé en deux, des histoires qui, aujourd'hui encore, ont un goût d'amertume.

En quelques heures la partition d'une ville. Des familles brisées. Des amours naissantes empêchées et au matin du 13 Aout 1961 nombre de Berlinoises se sont réveillés sans comprendre probablement toute la portée de cette partition. Un mur de la honte coupant en deux une capitale. Un pays en deux clans désormais ennemis et un no man's land désormais installé aux alentours de la Potsdamer Platz. Malgré 1989 et la chute tant attendue du mur, les esprits demeurent marqués par ce triste épisode à commencé par hugues Hollenstein, metteur en scène de ce nouvel opus de la cie Escale.

Une commande faite à l'auteur Sonia Chiambretto, des danseurs, des corps qui s'enlacent et se désunissent dans la pénombre, un bruit pesant et une rigueur toute germanique plantent en quelques mesures le décor d'un rêve d'évasion. Costume gris et bureau cinquantenaire de rigueur pour le bureaucrate zélé qui d'un coup de tampon décide d'une histoire, d'une possibilité d'avenir. Et les visages se décomposent au verdict final.

Façades c'est l'histoire de rencontres impossibles, d'histoires encore plus impossibles, de servilité obligée, de vie qui se déroulent en permanence dans l'inquiétude de la sanction et de lampadaires, qui au plafond, descendent pour peser encore plus sur les vies des «Osti».

Le va et vient est permanent et pour qui ne connaît pas parfaitement l'histoire de ce petit bout de terre baigné par la Spree peinera probablement à garder le fil tenu d'un spectacle esthétiquement abouti et émotionnellement fort. De Berlin, on parle essentiellement mais ce sont tous les murs anciens et contemporains, ces murs parfois invisibles entre les peuples et les êtres que l'on convoque en même temps.

La réunification est délicatement évoquée et c'est Rostropovitch que l'on invite et sa suite de Bach pour redonner l'espoir.

Meriem SOUSSI



Caractéristiques et Conditions techniques

(Fiche technique détaillée sur demande)

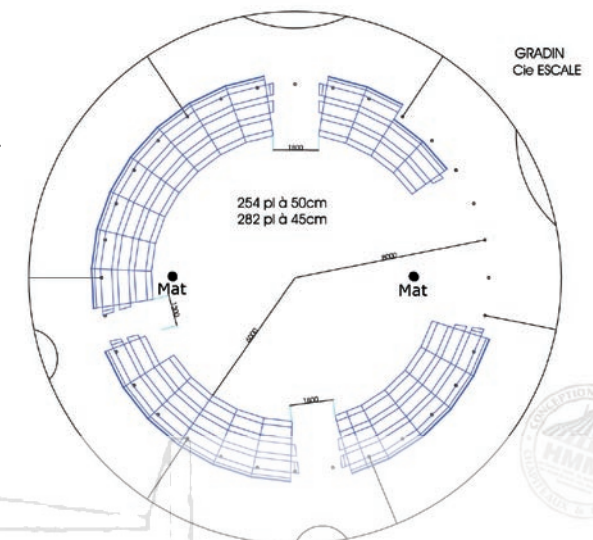
CHAPITEAU THÉÂTRE

16m rond, 2 mâts, avec absides, toile opaque. Aménagement technique complet. (éclairage, son, gradin, scène, chauffage)

NOMBRE DE PLACES

250 sur gradin en arène 3/4 de cercle

SCÈNE circulaire, en bois, diamètre 12 m



DEMANDES PRINCIPALES

- branchements EDF 400V/60A sur place
- Raccordement en eau potable
- Fioul pour chauffage
- repas de midi pour 10 personnes les jours de montage et démontage.
- repas (horaire à préciser) pour 10 personnes les jours de représentation

SURFACE D'IMPLANTATION

50 m x 50 m (chapiteau 26 m x 22 m et lieu de vie)

- Diamètres □ 22 m rond aux pinces, absides comprises
- hauteurs aux perches □ 3 m
- à la coupole □ 7,50 m
- hors tout □ 8,50 m
- ancrage □ à 90 cm de profondeur □ 60 pinces dans le sol

TEMPS DE MONTAGE : 5 x 4 heures (arrivée j-3 / départ j+2)

TEMPS DE DÉMONTAGE : 2 x 4 heures

VÉHICULES : □ 3 poids lourds pour le matériel □ 10 camionnettes/caravanes d'habitation □ 1 caravane sanitaire □ 1 caravane bureau près de l'entrée du chapiteau

NOMBRE DE PERSONNES de l'équipe en tournée: 10 personnes (6 acteurs, 3 techniciens, 1 administrative)



LA COMPAGNIE ESCALE

Escale, compagnie de théâtre gestuel, est une troupe itinérante. Fondée en 1991 par Grit Krausse et Hugues Hollenstein elle élabore un langage théâtral basé sur le mouvement et le travail physique de l'acteur.

La technique artistique est à la croisée de l'acteur, la danse, le mime, le théâtre d'objet, le clown, avec un penchant pour l'humour décalé et la performance physique.

Les décors, épurés, mobiles, sont conçus comme des partenaires de jeu, la musique est toujours une composition originale.

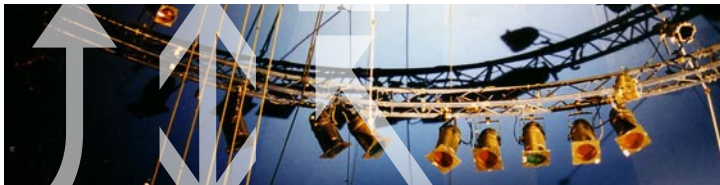
La compagnie présente ses spectacles sous chapiteau, en salle et en déambulation. Son chapiteau-théâtre est conçu comme un lieu d'expérimentation artistique et géographique. Ses collaborations avec d'autres groupes artistiques internationaux alimentent plusieurs de ses créations et lui ont permis d'exporter son savoir faire au delà des frontières.

**ESCALE,
COMPAGNIE DE THÉÂTRE GESTUEL,
EST UNE TROUPE ITINÉRANTE
AVEC LA RÉGION CENTRE COMME
VASTE PORT D'ATTACHE.
ESCALE EST MEMBRE DU CITI.**



photo Jürgen Hohmann

Le CITI (Centre International pour les Théâtres Itinérants) a pour but de rassembler, promouvoir, représenter et soutenir les pratiques de spectacle vivant itinérant sur le plan international, national, régional, communal et vicinal. Le CITI compte actuellement au nombre de ses membres actifs, une 50aine de cie's itinérantes, réparties dans une 12aine de pays sur les différents continents, ainsi qu'une 30aine de compagnons de route. Hugues Hollenstein en a été le Président durant 6 ans.



Compagnie
ESCALE
théâtre
en mouvement

SPECTACLES AU RÉPERTOIRE

des mots derrière la vitre

spectacle déambulatoire intérieur et/ou extérieur

création collective 2004 - reprise 2006

Mise en scène Hugues Hollenstein.

Textes de Godard, Azama, Salvayre,
Durringer, Chabarot.

Avec Benoit Armange, Véronique Chabarot,
Jennifer Leporcher, Hugues Hollenstein,
Grit Krausse.



photos David Commenchal

Extrait de Critique MonThéâtre.qc.ca du 01 Octobre 2008

Rencontre internationale de mime de Montréal
- par Mélanie Viau.

(...) La puissance du geste et la parfaite maîtrise de l'outil corporel font de ces artistes de grands porteurs de vérité, puisées à même les constats sociaux sur la réalisation maladroite de soi, l'arrachement à l'autre, la solitude redoutée, le désengagement. Même si l'on perd à quelques endroits la texture sensible du mot prononcé, le geste parvient à assumer la charge du propos et à ouvrir le discours pour tendre à quelque chose d'universel. Un spectacle impressionnant, aventureux, un théâtre gestuel « total » aussi original qu'efficace.

Extrait du Supplément de Saône-et-Loire du 20 juillet 2007

Théâtre gestuel - Tout public - Vu par Noémie.

A VENDRE LA REVOLTE, A VENDRE VOTRE
PEAU appuyez sur OK.(...)

Des mots derrière la vitre, c'est aussi une chorégraphie enlevée entre danse et arts du cirque, une fureur de vivre et un dynamisme qui vous éveillent.

Le spectateur suit le mouvement de la respiration, fil conducteur de la pièce. Il s'adapte à son rythme jusqu'à se trouver lui-même dans un des tableaux entre son corps, des mots et le temps.



Compagnie
ESCALE
théâtre
en mouvement

SPECTACLES AU RÉPERTOIRE

le pêcheur et sa femme

spectacle jeune public

création 1996

Mise en scène Gérard Elschot.

Adaptation du conte des Frères Grimm.

Avec Hugues Hollenstein et Grit Krausse.



photos Jean-Pierre Estournet

Un pêcheur pêche un petit poisson qui lui demande de le relâcher. Déjà surpris d'entendre un petit poisson parler, le pêcheur le relâche de bonne grâce et rentre ainsi bredouille. Dans leur misérable cahute, sa femme comprend que le poisson est magique et pourrait exaucer ses vœux. Elle renvoie le pêcheur le solliciter. La démesure de ses ambitions la ramène à sa propre réalité.

L'histoire se joue dans un décor mouvant. L'humour et la finesse du conte permettent aux acteurs de s'aventurer dans toutes sortes d'écarts, de situations et d'images.

Extrait de la Marseillaise du Berry

(...) Les artistes offrent aux enfants, et au public, un formidable rêve à deux vers l'inaccessible...

Le décor, un immense drap, est tour à tour eau, poisson magique, robe de mariée, ou d'impératrice, château avec ses deux tours, avant de devenir nuage, qui transporte le pêcheur au gré de sa fantaisie, et de ses rêves...

Extrait de la Nouvelle république

(...) Il faut retenir les enfants des deux mains. sinon ils monteraient sur scène et participeraient au spectacle... ils applaudissent à tout rompre, encouragent les personnages... un peu comme au cirque. En vérité, ils découvrent le théâtre.